

La Vierge : quelle dimension voulons-nous servir ?

Du Bélier à la Vierge

Nous voici arrivés, dans le cycle zodiacal annuel, à l'étape de la Vierge, dernier signe du premier hémicycle. Pour mieux comprendre son sens profond, revenons au déroulement de l'ensemble du processus enclenché au Bélier, jusqu'au stade de la Vierge. L'impulsion du premier signe conduit une parcelle de feu primordial jaillissant à se manifester dans la matière pour la féconder à travers un nouveau cycle d'incarnation. Le Taureau offre à cette Energie pure le support matériel nécessaire pour qu'elle puisse prendre corps, tandis que les Gémeaux insufflent le mouvement qui conduit à la rencontre entre cette étincelle ignée et le support-matière, en une sorte de danse giratoire les unissant finalement dans la matrice du Cancer. Là, ces germes de vie se développent et s'incarnent en une personnalité unifiée qui trouve l'occasion de s'exprimer dans toute sa plénitude au stade du Lion. Ce signe étant sous la maîtrise du Soleil, cette étape du cycle zodiacal est faite de rayonnement, de charisme, d'une puissance et d'une autorité naturelles. Il s'agit d'exprimer là notre Identité profonde dans toute son authenticité et son intégrité, d'oser rayonner jusqu'à notre profondeur, de *tester*, en quelque sorte, la solidité de notre personnalité. Ceci afin qu'en Vierge, elle puisse *servir* une autre dimension, celle dont en réalité elle est issue et au service de laquelle elle s'est construite, mais souvent dans l'inconscience de ce qui se joue vraiment.



Au stade de la Vierge, nous sommes invités à retrouver comme elle une virginité, c'est-à-dire une pureté et une intégrité à mettre au service de l'accueil de l'enfant divin en nous ou, dans un autre type de langage symbolique, du grain de blé appelé à se développer. La Vierge est celle qui conçoit le Verbe, c'est-à-dire qui protège, nourrit et reçoit en elle sans conditions la Vie dans son Essence, afin de lui permettre de prendre corps et de féconder la Matière. Elle s'ouvre de tout son Être à la réalité spirituelle encore cachée qui, à ce stade, s'annonce sous forme de germe de Conscience, afin de la révéler en l'incarnant.

Technocratie virginienne

La Vierge a donc vocation à *servir*. Encore faut-il s'accorder sur le sens de ce mot et sur *ce* qu'il s'agit de servir. Car, comme à chacun des douze stades proposés par le cycle du zodiaque, nous pouvons nous situer au niveau de la dimension spirituelle, ou bien nous limiter au côté très matériel, matérialiste et égotique de l'énergie du signe en question.

En ce qui concerne celui de la Vierge, lorsque nous quittons le plan lumineux du Verbe créateur, nous risquons de tomber dans un délire technologique prétendant tout régler par des moyens techniques froids et contrôlants, déclarés scientifiques et rationnels, mais souvent en dépit de toute logique. Depuis la crise, nous voyons, *pas à pas* (technique manipulatoire), se dégrader l'aspect humain de nos vies et se renforcer les moyens de contrôle sous des prétextes sanitaires qui, eux aussi, relèvent de la Vierge. La plupart d'entre nous ont troqué leur souveraineté de Lion libre et éclairé contre une sécurité illusoire et factice basée sur des technologies aussi délétères qu'impersonnelles. La pureté recherchée en Vierge consisterait au contraire à oser être et exprimer

qui nous sommes vraiment, dans notre véritable nature, en dehors de toute considération sécuritaire.

Mais la quête de perfection de la Vierge cherchant à s'améliorer et à se purifier pour accueillir dignement l'enfant divin a été dévoyée. L'esprit de service de la médecine, très virginien, est en train de se transformer en technocratie vide d'humanité et de sens, bien plus axée sur des profits financiers que sur l'aide et l'ouverture à l'autre telle que pouvait la pratiquer une mère Térésa (native de la Vierge). Son humilité s'est perdue dans le chaos d'injonctions et d'injections expérimentales forcées par le camp se voulant être celui du *bien*, qui prétend *protéger les autres* et accomplir son *devoir de bon citoyen* en obéissant *servilement* à des ordres contre nature, là où il faudrait protéger l'Essence de la Vie.

Déméter, représentative du signe de la Vierge, est la déesse des moissons où s'opère le tri entre ce qui est vivant, le bon grain, et ce qui est mort et donc devenu inutile, la paille. Mais aujourd'hui, d'autres tris se sont mis en place, indignes et destructeurs de tout le tissu social et humain. Aujourd'hui le *vivant*, c'est-à-dire celui qui exerce sa royauté intérieure de Lion et fait des choix en conscience, non basés sur la peur ou sur la propagande médiatique et gouvernementale, mais sur le respect de sa nature propre et la recherche d'informations fiables aboutissant à une intime conviction, celui-là est décrié, vilipendé, exclu –, alors même que le pays aurait un besoin criant de ses services, notamment à l'hôpital ou dans les incendies qui ravagent la France. Ce en réalité envers et contre la fameuse science devenue une véritable religion dogmatique en proie à une corruption sans limites. Même l'éminent Président du tout-puissant Conseil Scientifique a fini par démissionner et par avouer l'échec et l'inhumanité de ses mesures qui ont pourtant fait loi !

Fabrique de la servitude

Mais il y a pire encore ! Et contrairement aux apparences, le covid n'est que l'arbre qui cache une forêt pour le moins effrayante, peuplée de véritables monstres hideux. Une forêt de mise en place de la *servilité* comme mode de fonctionnement (en lieu et place d'un *service* virginien lumineux), imposée l'air de rien, insensiblement, toujours pour le *bien du citoyen* bien sûr, une nouvelle fois *pas à pas*, à *petits pas* et sous couvert de santé pour endormir les consciences. Une forêt dont les monstres s'attaquent cette fois aux enfants (pour le moment les injections pour eux ne semblant pas susciter d'adhésion massive), afin de formater efficacement – il faut donc s'y prendre très tôt – leurs esprits encore malléables, et d'œuvrer pour le futur d'un peuple à la chinoise, soumis et obéissant, esclave de ses fausses *élites*, interdit de conscience individuelle. Complotisme que d'émettre de telles idées ? Jugez-en par vous-même !

Voilà que la Sarthe se fait un devoir, et sans doute un plaisir, de mettre en place une expérimentation – sur quatre ans quand même, histoire que le formatage ait le temps de prendre –, pour « mesurer l'état de forme des collégiens de la Sarthe à l'entrée en sixième et [...] les suivre jusqu'en classe de troisième¹ ». Et pour ce faire, le département offre généreusement à tous les élèves entrant en sixième des *bracelets connectés*, c'est-à-dire – appelons un chat un chat –, des *bracelets électroniques*, ressemblant étrangement dans leur principe à ceux que doivent porter les prisonniers libérés sous conditions. Objectif affiché : « évaluer l'état de forme des enfants et [...] leur redonner le goût du sport² ». N'est-ce pas magnifique ? Magnifique d'hypocrisie ! « Nous avons vu une explosion de la sédentarité au collège », commente Cédric Hayère, directeur de l'UNSS³. Après avoir empêché ces mêmes enfants de bouger pendant les confinements, après en avoir exclu quelques-uns de toute activité physique et sociale pour cause de non-injection et poussé les autres à se faire piquer pour avoir le droit de bouger un peu, voilà que nos agences de santé se

¹ https://etudiant.lefigaro.fr/article/college-dans-la-sarthe-des-bracelets-connectes-utilises-pour-verifier-la-bonne-sante-des-eleves_5f90c74e-119a-11ed-ba46-81d5578656fa/

² <https://lemediain442.fr/bracelet-electronique-les-colleges-de-la-sarthe-a-lheure-chinoise/>

³ https://actu.fr/pays-de-la-loire/la-ferte-bernard_72132/sarthe-le-departement-offre-des-bracelets-connectes-aux-collegiens-pour-les-pousser-a-faire-du-sport_52177646.html

rendent compte de « l'inactivité physique des jeunes français et [d]es conséquences sanitaires que cela engendre. [...] L'autre objectif est, à terme, de proposer aux élèves un programme éducatif de promotion de la santé, articulé autour de la promotion de l'activité physique et de l'éducation à la nutrition. [...] L'application utilisée testera de façon anonyme l'état de forme physique et morale des collégiens⁴. »

Physique *et* morale, donc ! *Anonyme*, nous dit-on... pour le moment... La politique des *petits pas* est à l'œuvre ! Tout comme elle est présente dans le fait d'expérimenter dans un seul département... pour le moment... Le reste du pays verra donc cela de loin... jusqu'au jour où... il sera trop tard !

Bien sûr, non seulement ce bracelet est présenté comme un cadeau (de Noël pour les premiers *élus* testés au Mans), mais évidemment, il joue aussi sur l'une des cordes sensibles de la classe d'âge des collégiens, l'esprit de compétition, l'émulation du groupe, la concurrence entre les élèves. En gros, de quoi former de *jeunes loups dynamiques aux dents longues*, mais asservis puisque prêts à être surveillés nuit et jour pour être les meilleurs, et ce au mépris de leur capacité à se motiver eux-mêmes grâce à leur propre ressenti, à leur connaissance intime de leurs besoins réels, et à leur aptitude à y répondre par eux-mêmes. Et tant pis si ce dispositif a également vocation à évaluer, en plus de leur forme physique, leur comportement moral et social via une merveilleuse application connectée développée par l'Université de Paris et la MGEN, *Tous en forme*⁵ ? Quelle belle collaboration entre différentes instances ! En réalité, de quoi se remettre, pour les autorités, de l'échec de *Tous anticovid* qu'il fallait télécharger volontairement, donc encore un peu librement.

Parents, fédérations de parents d'élèves, allez-vous laisser faire et offrir à des autorités devenues folles un tel pouvoir sur vos enfants ? Proviseurs de collèges, professeurs, syndicats d'enseignants, allez-vous appliquer consciencieusement ce *programme* de surveillance permanente qui très vite deviendra liberticide, et collaborer avec des autorités départementales en traitant vos élèves comme des prisonniers ? Allez-vous accepter, qu'à *petits pas* toujours mais inexorablement, sous un joli emballage ludique de sport et de santé, l'on se dirige ainsi vers une société d'asservissement et de contrôle à la chinoise ? Car oui, la Chine a une certaine avance en ce domaine puisque Pékin a *déjà* testé pour vous, pour nous, ce genre de bracelets en 2020 pour, sous couvert de covid, relever la température corporelle des enfants à l'école, la transmettre ainsi aux professeurs puis aux parents et à l'établissement scolaire. Dans la foulée, Pékin utilise *déjà* aussi la reconnaissance faciale ainsi que des caméras voire des casques permettant de mesurer l'activité cérébrale en classe, pour s'assurer de l'attention portée par les enfants à leur enseignant (à quand le tour de *nos* enfants, à quand *notre* tour ?). Aujourd'hui, toujours à Pékin – qui malheureusement semble inspirer nos propres gouvernants –, ce sont des stylos connectés qui sont introduits pour les écoliers afin de surveiller leurs prises de notes et leurs devoirs. Même *Libération*, que l'on ne peut taxer de *complotisme*, parle de *stylos espions*. Ajoutons à ce tableau glaçant l'intégration d'une puce électronique au col de la chemise des enfants, toujours en Chine (pour le moment...), dans une école de la ville de Zhuhai. Le tout se passe évidemment, comme toujours, sous prétexte de sécurité et de science. Si vous doutez de la véracité de ces propos, n'hésitez pas à lire l'article, très instructif quoiqu'inquiétant, cité en référence⁶ !

Au-delà de l'idée d'une surveillance massive et permanente des enfants, pour leur *bien* évidemment –, dont on peut aisément imaginer qu'elle sera suivie par celle des adultes qui, aujourd'hui déjà, adhèrent, souvent librement tant les joujoux de la technologie les subjuguent, au principe des objets connectés sans prendre conscience de son évolution probable vers le crédit

⁴ Ibid. note 1.

⁵ Ibid. note 2.

https://u-paris.fr/tous_en_forme/

⁶ https://www.liberation.fr/international/asi-pacifique/en-chine-les-ecoliers-espionnes-par-des-stylos-connectes-20220813_TG6UHELZPNBJNN7SFJ6GJEM4IA/

social –, ce dévoiement de l'énergie de la Vierge en technologie de contrôle pose un autre problème encore (effleuré plus haut), virginien une fois de plus, dans son côté le plus sombre.

En effet, à force d'aller chercher à l'extérieur, dans la technologie et les objets connectés, la *vérité* sur notre activité physique (nombre de pas, de battements de cœur, taux de glycémie, température...), notre activité émotionnelle voire mentale, à force d'être *connectés*, serons-nous encore capables de nous *relier* à nous-mêmes, à nos sensations, émotions, perceptions ? Comment en sommes-nous arrivés à compter sur un objet technique pour savoir si nous avons assez bougé durant la journée ? En sommes-nous arrivés au point de ne plus rien ressentir par nous-mêmes ? Comment entrer dans la *pureté* de la Vierge, c'est-à-dire le respect de notre *nature* sur tous les plans, si nous devenons incapables de la contacter ? N'avons-nous intégré de la Vierge que son aspect le plus sombre, dur et froid ?

Éléments mythologiques

Lorsque Perséphone, la fille de Déméter, se fit rapter par Pluton qui l'emmena dans son royaume souterrain, la déesse des moissons s'élança, tel un oiseau perdu, à la recherche de sa fille. Jetant un voile bleu sur ses épaules comme pour couvrir sa divinité et sa puissance de réalisation, vainement elle erra sur la Terre, fuyant dans son propre brouillard une réalité qu'elle ne souhaitait pas accepter (la couleur bleue du voile évoque ce brouillard et une perte de conscience : *je n'y vois que du bleu* = ne s'apercevoir de rien ; *être bleu* = en allemand *être ivre*). Se posant en chemin près de l'humble cabane d'une vieille femme qui, dans sa sagesse, lui offrit un breuvage d'orge et de lait, elle transforma en lézard un enfant au cœur dur qui s'était permis de rire d'elle. Ainsi, elle retrouva momentanément sa propre fertilité (l'orge), et l'abondance du lait, tout en transformant un cœur dur et le rire offensant de l'enfant en un petit animal familier de l'homme, ami bienveillant de la maison, symbole d'extase contemplative. Le tout dans la rencontre de la sagesse représentée par la vieille femme qu'elle porte en elle, dans sa petite maison intérieure. Elle connaît donc et nous indique la voie de sa propre résilience et de la nôtre, prête à nourrir l'enfant blessé en elle pour retrouver le chemin de la lumière.



Mais malgré cela, elle continua à errer comme une âme en peine, toujours à *la surface* de la Terre. Pour célébrer les noces intérieures et retrouver Perséphone, il eût fallu accepter de descendre dans les ténèbres de l'inconscient des Enfers où elle se trouvait. La vue d'une ceinture délaissée par la jeune fille lors du rapt, fit comprendre à sa mère que Perséphone s'était donnée à son ravisseur. Insupportable pour elle ! Aussi décida-t-elle, très en colère, de s'en prendre à la Terre entière en y provoquant une année de famine et d'épidémies, rendant la Terre stérile. Et la voilà qui corrompt les germes, entachant ainsi leur pureté, elle qui tient tant à la pureté. Elle fait étouffer les jeunes pousses par les mauvaises herbes en les privant d'air. Elle en brûle d'autres par un excès de feu solaire, et en noie par un excès de pluie. En un mot, elle corrompt les quatre éléments à travers un usage excessif ou privatif.

Corrompre, priver et étouffer, brûler par excès de soleil, noyer par excès de pluie... N'y a-t-il pas d'étranges résonances avec la situation que traverse notre pays, actuellement ravagé par la sécheresse et des incendies puis des pluies diluviennes, mais également par la corruption, et par l'étouffement d'une population en souffrance ? Quant à la stérilisation de la Terre, il y aurait aussi beaucoup à dire sur le dévoiement actuel de ce que l'on appelle *écologie*. Ce sera peut-être le propos d'un autre *Billet d'humeur*, tant le sujet est vaste là encore, quant aux moyens, toujours extérieurs et technologiques, proposés là où il s'agirait de simplement respecter la Vie !

Lorsqu'un peu plus tard, une nymphe informa Déméter de la situation de Perséphone, devenue reine des Enfers, épouse de Pluton, la déesse fut envahie de stupeur, comme changée en pierre et frappée par la foudre ! Puis, sa sidération passée, elle alla demander des comptes à Jupiter qui ordonna que Perséphone passe dorénavant la moitié de l'année avec son époux dans le royaume des morts, et l'autre moitié avec sa mère à la surface de la Terre. Les choses rentrèrent ainsi dans l'ordre, mais en l'absence de sa fille, Déméter fit régner l'automne et l'hiver, tandis qu'elle épanouit la nature durant les périodes de présence de Perséphone à ses côtés.

Accueil des saisons de l'âme

Nous comprenons, à travers ce mythe, la vacuité de la dureté dans laquelle semble s'installer notre société, la stérilité des solutions technocratiques et de la robotisation en marche de l'être humain, le vide engendré par la perte d'humanité et la toxicité des manipulations du vivant. Or, le sens profond du signe de la Vierge et de sa pureté n'est pas de manipuler, mais de *servir* la Vie et sa dimension spirituelle de fécondation de nos terres intérieures ; et non de devenir les esclaves *serviles* de machines et de robots dont l'intelligence est et restera toujours artificielle, à l'instar de leurs concepteurs *connectés* mais devenus incapables de *se relier* à leur cœur. L'histoire de Déméter et Perséphone nous enseigne qu'il est vain et stérile d'errer à la surface des choses et de nous-mêmes, et qu'il est salvateur d'accepter de nous arrêter et de nous mettre à l'écoute près de notre humble cabane intime (Cancer), afin de nous y centrer (Lion), avant de descendre courageusement dans nos profondeurs pour aller y rencontrer et épouser nos ombres, comme la Belle épouse la Bête (qui dès lors se fera Prince charmant), ou comme Perséphone épouse Pluton. Saison hivernale à traverser, certes, mais un hiver loin de celui qui nous est actuellement imposé par une *élite* cherchant à nous asservir avec des pass (sanitaires, vaccinaux, climatiques, etc.) et autres instruments de contrôle forcé. Cet hiver-là, stérile et destructeur, désintègre sans préparer de printemps. Il nous conduit tout droit dans le mur d'un monde sans âme. Non, l'hiver introduit par la décision de Jupiter n'est pas de ceux-là. Bien au contraire, il a vocation à nous féconder, comme Perséphone que le dieu des Enfers a faite reine du royaume des morts et à qui il a fait goûter de riches graines de grenade, symboles de régénération et d'une fécondité liée à la dimension spirituelle de l'amour. Cette plongée dans le monde des profondeurs débouchera alors sur la joie et l'exubérance du renouveau printanier suivi d'un été foisonnant, nourri par la pureté de la lumière spirituelle transformatrice et fécondante des profondeurs de l'Être.



Images : 1. Vitrail cathédrale de Lausanne. Photo Baicry. 2. Rupert Bunny, *The Rape of Persephone*. Wikipedia. 3. Frise : Vitrail de la cathédrale de Chartres. Photo Baicry.

Publié à la FDAF

Marie-Paule BAICRY

21 août 2022

03.88.64.10.88

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation.

Auteure de *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2 Orion et le Taureau*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>